

# L'escale

## ATLANTIQUE

Lettre  
d'information  
mensuelle  
Décembre 2025

n°  
188

Port Atlantique  
La Rochelle



### UNE NOUVELLE IDENTITÉ À NOTRE IMAGE

Notre logo a toujours été plus qu'un symbole : il incarne notre ADN, nos valeurs fondatrices et les étapes clés qui ont forgé notre identité. Aujourd'hui, il évolue. En conservant les bases du précédent, nous rendons hommage à notre passé, à nos succès et aux équipes qui ont fait de nous ce que nous sommes maintenant.

Le monde change, nos métiers aussi. Notre nouveau logo traduit cette transformation, il symbolise notre agilité, notre capacité à nous réinventer. Il illustre notre vision pour aller plus loin, il incarne notre projet stratégique 2025-2029.

Avec des lignes plus épurées, des couleurs plus vibrantes et une typographie plus moderne, ce logo se projette résolument vers l'avenir. Il est conçu pour accompagner notre croissance, séduire nos clients actuels et futurs, nos partenaires et nos talents. C'est une invitation à écrire ensemble la prochaine page de notre histoire.

En modernisant notre identité visuelle, nous renforçons notre unité interne et notre rayonnement externe. Elle deviendra progressivement le fil rouge de nos communications, un étendard pour nos équipes. Ensemble, portons cette nouvelle image avec fierté et ambition.

C'est une évolution et non une révolution. Parce qu'une entreprise vivante se doit de progresser sans oublier ses racines. Cette évolution reflète l'audace que nous portons, le sens de l'innovation qui nous guide et l'énergie de notre collectif tourné vers demain.

**Sandrine Gourlet**  
Présidente du Directoire



### Accès nautiques : la fin d'un ambitieux programme

Dragage du  
chenal d'accès par  
la Cap d'Aunis

**Engagé courant octobre, l'approfondissement du chenal d'accès au Port marque la fin des opérations d'amélioration des accès nautiques, réalisées dans le cadre du programme Port Horizon 2025.**

« Offrir aux navires gros porteurs et à fort tirant d'eau un meilleur service en termes d'accès nautiques est essentiel pour notre Port. Et c'est pleinement notre rôle de nous adapter à l'évolution de la taille des navires pour dynamiser les trafics de l'ensemble de nos filières sur nos différents terminaux », note Nicolas Menard, directeur des Infrastructures au sein de l'autorité portuaire.

Depuis le feu vert délivré à l'automne par la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM), la drague *Cap d'Aunis* est mobilisée pour l'approfondissement du chenal d'accès. Environ 80 000 m<sup>3</sup> de sédiments sont concernés, immergés sur le site du Lavardin également utilisé pour les dragages d'entretien. Objectif : amener le chenal d'accès à une cote d'exploitation de - 10 mètres CM<sup>(1)</sup>, dans le respect des prescriptions contenues dans l'autorisation environnementale accordée au Port en 2020. Cette même année, la zone concernée par le dragage en cours a fait l'objet d'une reconnaissance spécifique d'éventuels

engins explosifs immergés, reliquats de la Seconde Guerre mondiale.

Le dragage du chenal d'accès intègre des mesures de suivi relatives à l'évolution de la turbidité, via deux sondes disposées en mer. L'une se situe au niveau du viaduc du Môle d'Escale, l'autre à l'extrémité sud du Môle d'Escale. Des mesures précises sont exprimées en unité de turbidité néphélogéométrique (NTU), consultables sur la plateforme Seapolar<sup>(2)</sup>.

Depuis le démarrage des travaux de Port Horizon 2025, Seapolar centralise les documents et événements en lien avec le contrôle environnemental des chantiers du Port, dans l'optique d'une amélioration continue et d'actions correctives à engager le cas échéant.

La nouvelle cote d'exploitation du chenal d'accès sera pleinement opérationnelle début 2026, apportant une cohérence de profondeur avec les accès nautiques aux terminaux de Chef de Baie, Lombard, Anse Saint-Marc.

D'un coût avoisinant 31 M€, l'opération globale d'amélioration des accès nautiques bénéficie de près de 8,6 M€ de subventions européennes. Elle est également cofinancée par l'État, le Département de la Charente-Maritime et la Communauté d'Agglomération de La Rochelle.

(1) La cote marine, CM, est définie par rapport au zéro des cartes qui correspond au niveau théoriquement atteint par les plus basses mers. Moins 10 mètres CM signifie que le fond marin est situé 10 mètres sous le zéro des cartes.

(2) Plus d'infos : <https://seapolar.larochelle.port.fr>



**Près de 80 000 m<sup>3</sup>**

Le volume de sédiments dragués pour l'approfondissement du chenal d'accès au Port.

**Environ 31 M€**

Le coût global de l'opération d'amélioration de nos accès nautiques.

**Près de 8,6 M€**

Le montant des subventions européennes accordées pour cette opération.



+ d'infos sur  
[larochelle.port.fr](http://larochelle.port.fr)

## CHEF DE BAIE 4

## Un chantier à l'écoute du vivant

Un dispositif de suivi du bruit subaquatique a été mis en place dans le cadre de ce chantier. Objectif : maîtriser l'impact des nuisances sonores sur les mammifères marins et garantir un chantier exemplaire sur le plan environnemental.

Dès l'étude d'impact, la réduction du bruit a été intégrée au projet et traduite dans un arrêté préfectoral. Les fondations du futur quai nécessitent le forage du substratum calcaire pour fixer les pieux, une opération susceptible d'engendrer du bruit dans le milieu marin. Pour encadrer cette phase sensible, un cahier de prescriptions environnementales a été élaboré dès l'appel d'offres. Les propositions des entreprises ont ensuite été passées au crible par le Port assisté d'un membre de l'équipe de l'observatoire Pelagis<sup>(1)</sup> afin d'en garantir la pertinence.

## Des équipes vigilantes

Le groupement d'entreprises retenu a fait appel à la société Quiet Oceans, spécialiste du bruit sous-marin, pour mettre au point la procédure. Une sonde est installée en mer à 750 mètres du chantier pour écouter les mammifères marins à proximité et analyser en direct le niveau de bruit émis par le chantier. Mise en marche une demi-heure avant les travaux pouvant générer des impacts sur le milieu marin, elle complète une séquence d'observation visuelle de 30 minutes pour vérifier l'absence d'animaux, avant le démarrage progressif des engins.



Surveillance de la présence éventuelle d'animaux

Si un mammifère est repéré, un effaroucheur<sup>(2)</sup> peut être activé. Le seuil à ne pas dépasser est strict : 160 décibels. Un rideau de bulles peut également être déployé si nécessaire afin d'atténuer le bruit subaquatique.

Les équipes intervenantes, formées à l'observation, se montrent particulièrement vigilantes et respectueuses du protocole.

Reportings hebdomadaires et suivi terrain complètent le dispositif. Lancé en janvier 2025, le chantier de réalisation du quai de Chef de Baie 4 s'achèvera à l'été 2026.

(1) Observatoire des mammifères et oiseaux marins basé à La Rochelle

(2) Dispositif qui, immergé dans l'eau, émet des ultrasons permettant d'alerter et d'éloigner sans danger les mammifères marins



Déploiement du rideau de bulles

## ACCÈS PORTUAIRES PERMANENTS



## Renouvellement 2026

Les demandes d'accès permanents au Port pour l'année 2026 sont à renouveler sous Milo avant le 31 décembre 2025 ([www.milo.larochelle.port.fr](http://www.milo.larochelle.port.fr)).

Le renouvellement des demandes d'accès est uniquement informatique et ne donne pas lieu à une nouvelle délivrance de badge.

## Plus d'infos :

Hotline Milo : Tél. 05 46 42 35 71 - [milo@larochelle.port.fr](mailto:milo@larochelle.port.fr)  
8h30-12h30 et 13h30-16h30 du lundi au vendredi



## ÉVÉNEMENT

### ASSISES DE L'ÉCONOMIE DE LA MER

## Une édition anniversaire exceptionnelle



Ouverture  
des Assises,  
mardi 4 novembre



Table ronde  
sur l'adaptation  
des ports français



Discours  
d'Emmanuel Macron,  
président de  
la République

La 20<sup>e</sup> édition des Assises de l'économie de la mer, qui s'est tenue les 4 et 5 novembre 2025 à La Rochelle, a constitué un tournant pour ce rendez-vous incontournable du monde maritime français et européen. 1 758 participants ont répondu présent : un record de fréquentation qui confirme l'engagement de tout un écosystème : acteurs portuaires, décideurs politiques, économiques, militaires, chercheurs, ONG, start-ups et collectivités territoriales. La présence d'Emmanuel Macron, président de la République, a marqué cette édition, soulignant l'importance politique accordée à l'économie de la mer. Retour en images sur quelques temps forts de ces Assises, devenues le principal rendez-vous des acteurs du maritime en France.



Le village  
des partenaires

## INFRASTRUCTURES

### TRANSPORTS EXCEPTIONNELS

## Des aménagements stratégiques et innovants

L'augmentation du nombre et des dimensions des convois exceptionnels en transit sur le Port, notamment pour le transport de pales d'éoliennes, a rendu nécessaire la sécurisation et l'optimisation de l'axe RN2537/RN537. C'est un axe structurant, principale voie de desserte du Port pour des convois de très grands gabarits pouvant mesurer jusqu'à 90 m de longueur, 4,5 m de largeur et de hauteur.

Depuis deux ans, des aménagements dédiés ont été réalisés pour davantage de sécurité et de fluidité. En septembre 2023, une nouvelle sortie routière au sud du Port a été ouverte, spécifiquement conçue pour les transports exceptionnels. En septembre 2025, deux giratoires (giratoire des Trois Frères et giratoire Jeumont) ont été aménagés pour faciliter le passage des convois vers la rocade, sans perturber le trafic local.



Sécuriser et  
fluidifier le transit  
de convois XXL

En octobre 2025, des feux tricolores activables à distance par les transporteurs ont été installés aux extrémités de l'axe, réduisant ainsi la mobilisation des forces de l'ordre et les perturbations pour les usagers. Cette réalisation, portée par Port Atlantique La Rochelle en délégation de maîtrise d'ouvrage pour la Direction Interdépartementale des Routes Atlantique (DIRA) et la Ville de La Rochelle, a bénéficié d'un cofinancement DIRA/Port Atlantique La Rochelle pour les équipements dynamiques (150 000 €).

Le coût total des aménagements incluant les deux premières phases s'élève à environ 270 000 €.

Ces aménagements s'inscrivent dans la stratégie de développement de la filière éolienne du Port, en phase avec les ambitions nationales de transition écologique et de développement des énergies renouvelables. Le nouveau schéma logistique renforce la capacité du territoire à accueillir des projets industriels d'envergure, consolidant son rôle dans la chaîne de valeur des énergies vertes.



**Poppée France,**  
CHARGÉE D'AFFAIRES CHEZ LECAMUS

À 23 ans, Poppée France a déjà trouvé son cap depuis longtemps : la mer. Chargée d'affaires pour le chantier naval rochelais, elle incarne cette nouvelle génération d'ingénieurs passionnés, exigeants et profondément attachés au monde maritime. Portrait d'une jeune femme qui a fait de son rêve d'enfant un métier.

« Je crois que j'ai toujours su que je travaillerais dans le maritime », confie Poppée avec un sourire tranquille. Marseillaise, élevée à deux pas de la mer, elle découvre à 13 ans sa vocation lors d'un stage de troisième à lcart Maritime, une agence d'excursions. Ce jour-là, elle entend parler pour la première fois de l'ENSM, l'École nationale supérieure maritime. « J'ai compris que c'était là où je voulais aller. À partir de là, tout mon parcours a été construit autour de cet objectif. »

En 2020, le bac en poche, elle entre en classe préparatoire maths sup – maths spé. Deux années intenses : « J'y ai appris la rigueur et une méthode de travail qui me sert encore tous les jours. » Elle réussit le concours d'entrée à l'ENSM du premier coup, en 2022. L'aboutissement de toutes ces années de travail.

### L'audace de la jeunesse

À l'ENSM, Poppée est comme un poisson dans l'eau. La première année, celle de la « maritimisation », l'immerge dans le langage, les codes et la culture des gens de mer. Un passage obligé pour tous les nouveaux élèves de l'École. Elle choisit ensuite la filière non navigante, orientée vers l'éco-gestion du navire, formation encore récente. « C'est une approche passionnante : on s'intéresse à tout le cycle de vie du bateau, de sa conception à son démantèlement, en passant par son impact environnemental. »

Si elle aime monter à bord, elle sait que sa place est à terre. « J'aime le contact avec les équipes, la diversité des projets et surtout le fait qu'aucune journée ne ressemble à une autre. »

Son stage de fin d'études, elle le veut à La Rochelle – son compagnon est docker dans le port rochelais –, et plus précisément chez Lecamus. « J'avais repéré cette entreprise depuis un moment. Alors que j'étais encore en première année, je suis allée frapper à la porte de Maxime Legendre, le directeur, pour me présenter. » Sourire à l'accueil, visite du chantier, échange passionné : le courant passe immédiatement. À l'issue de son stage, l'embauche est une évidence. En juillet 2025, Poppée décroche son premier CDI.

### Un sentiment de bout du monde

Chargée d'affaires, elle est l'interface entre le client et le chantier. « Je suis les yeux de mes collègues. Je prépare chaque intervention, collecte les demandes du client, anticipe les besoins, chiffre, planifie, coordonne, vérifie. »

Elle a déjà géré deux arrêts techniques en totale autonomie. « C'est un rôle où il faut être partout à la fois : sur le quai, dans les ateliers, au téléphone. Il faut s'adapter en permanence, trouver des solutions, parfois dans l'urgence. C'est ce que je préfère. »

L'organisation, elle connaît. Ancienne sportive de haut niveau en aviron, elle a enchaîné les entraînements – jusqu'à 12 par semaine ! –, porté les couleurs de la ligue PACA et a été

médaillée d'or aux championnats de France. Sélectionnée comme barreuse en équipe de France pour les Mondiaux de 2025 en Turquie, elle a pourtant choisi de renoncer. « Je venais d'intégrer Lecamus. Je ne pouvais pas fournir le même niveau d'engagement sur deux missions importantes. J'ai préféré lever le pied temporairement sur l'aviron pour me consacrer à 100 % à mon autre passion : mon métier. »

Poppée aime profondément le Port de La Rochelle. « Il y a ici un sentiment d'espace, de bout du monde. Et les couchers de soleil sur les quais, c'est un vrai cadeau. » Elle apprécie aussi l'ambiance du chantier, salue la bonne humeur, le respect et la solidarité qui règnent entre collègues.

### Gilet orange et casque rose

Poppée a pleinement conscience d'être souvent la seule femme sur les quais ou à bord. « J'en ai l'habitude et j'assume totalement. J'ai mon gilet orange, mes chaussures de sécurité... et mon casque rose ! », rit-elle.

Elle reçoit régulièrement des sollicitations d'étudiantes de l'ENSM, curieuses de son parcours. « C'est une fierté d'être un modèle pour certaines. Les filières se féminisent doucement, surtout dans les postes non navigants. Les choses bougent et il faut continuer à les accompagner. »

À 23 ans, Poppée savoure le sentiment d'être exactement là où elle voulait être.